

LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PESSAH



Apprends-moi à t'apprendre...

Par Meïr Haï Thomas



Il est des moments du calendrier qui sont autant de rendez-vous avec l'Histoire.

Car il ne s'agit pas seulement de commémorer la sortie d'Egypte lors de la soirée du Sédère.

Nos Sages l'ont en effet organisée dans les moindres détails afin que, bien plus que de la raconter, nous puissions la vivre...

Aussi, cette soirée est-elle devenue, dans l'inconscient de chaque juif, son point d'ancrage avec le destin de son peuple.

Et s'il en fut toujours ainsi c'est parce que la Torah l'a désignée comme celle du passage de témoin de la génération des aînés vers celle des hommes en devenir.

Car la transmission fut, de toute éternité, la préoccupation première du judaïsme.

Ainsi, parmi les versets qui suivent immédiatement le récit de la sortie d'Egypte, figure le célèbre : « tu raconteras à ton fils... ».

Cette soirée sera dès lors une magistrale leçon d'éducation.

La Hagada, ce livre que nos Sages ont écrit pour nous permettre de raconter notre libération, s'avère être un véritable condensé de pédagogie, qui n'a rien à envier aux théories modernes.

Rien d'étonnant qu'il soit le livre de la tradition juive le plus commenté au monde...

Et malgré son âge vénérable, ce livre est d'une actualité époustouflante.

D'abord parce qu'il nous invite en permanence à user de mille subterfuges pour étonner les enfants et, par-dessus tout, les pousser à poser des questions...

Et puis, reprenant les recommandations du Texte Biblique, il nous rappelle une donnée fondamentale de toute entreprise éducative.

En effet, faisant la synthèse de plusieurs versets bibliques, un des plus célèbres passages de la Haggada déclare : « C'est à quatre fils que la Torah s'adresse, un sage, un impie, un simple et un qui ne sait pas poser de question ».

A la suite de cette affirmation, seront précisées les questions spécifiques de chaque catégorie d'enfants et les réponses qui devront leur être données.

Or, en y regardant de près, cette phrase est, à elle seule, un véritable précis de pédagogie.

En effet, la première leçon qui nous est donnée ici est, à l'évidence, de considérer, chaque enfant dans sa différence.



Si tout parent rêve d'avoir une progéniture entièrement composée de sages, La Haggada nous rappelle qu'une telle utopie ne fait pas partie du plan Divin.

La disparité des caractères est une composante inhérente à la condition humaine et ce n'est que par la mise en commun des différences que l'on peut atteindre l'harmonie.

Même l'impie (et peut-être surtout lui...) doit nous donner matière à réflexion. Car bien souvent, ce genre d'enfant rebelle ne nous laisse d'autre choix que de nous remettre en question et faire face à nos propres contradictions...

La deuxième leçon que nous évoque ce passage, est que nos réponses doivent prendre en considération la personne dont émane la question et s'adapter à elle.

Plus que jamais aujourd'hui, nous savons qu'un enfant a besoin qu'on lui réponde à *lui* en bannissant les prêts-à-penser confortables.

« C'est à quatre fils que la Torah s'adresse » souligne donc le fait qu'il faut savoir s'adresser à chacun selon sa spécificité, que l'on devra surtout envisager comme sa richesse.

Mais la Haggada va plus loin.

La présence de cet enfant dont on dit « qu'il ne sait pas poser de question » est en soi une leçon.

Car un enfant qui s'arrête de poser des questions a, soit perdu l'intérêt pour le sujet, soit perdu confiance dans les réponses qu'il est susceptible de recevoir...

C'est pourquoi la recommandation qui nous est faite le concernant est « ouvre pour lui ».

Car si l'enjeu est bien, ici, de rouvrir son cœur, il nous faudra pour ce faire ouvrir le nôtre afin de nous débarrasser de toutes nos phrases convenues, nos idées préconçues et toutes nos certitudes, afin d'appréhender ses doutes et reconstruire, chez lui, ce qui a été détruit.

Enfin, le mot central de toute cette séquence est le mot « fils ».

La Haggada nous invite, ici, à ne jamais perdre de vue qu'aucune entreprise éducative ne saurait faire l'économie d'une relation d'affection et de bienveillance pour pouvoir être menée à bien.

Car, quels que soient son profil et les défis que la vie l'a obligé à relever, il est un fils, un être que, par-dessus tout, on doit aimer de toutes les fibres de notre âme.

Le fil conducteur de cette soirée sera donc cette occasion unique de nous reconnecter à nos enfants et leur permettre de nous apprendre à leur apprendre...

Pour l'élévation de l'âme de Mme Naomi bat Rahel Schonthal ע"ה
לעילוי נשמת נעמי בת מאיר ע"ה